



SESSION 2014

CLASSES DE PREMIÈRE

HISTOIRE

Sujet :

L'islam face à la conquête coloniale

(...) Nous ne pouvons oublier que les ennemis les plus acharnés de notre domination en Sénégambie ont toujours marché contre nous en invoquant le nom du prophète.

EI Hadj Oumar en 1857, Maba en 1868, Amadou Cheickou en 1875, ont sérieusement menacé l'existence de notre colonie et, aujourd'hui encore, nos adversaires les plus irréconciliables, soit dans le Fouta sénégalais, soit sur les bords du Niger, luttent contre nous en nous montrant aux populations ignorantes de ces régions comme les ennemis de l'islam. S'il est donc impolitique de combattre ouvertement le mahométisme à Saint-Louis et dans toutes nos possessions immédiates de la Sénégambie, ce serait une faute énorme d'encourager la propagande musulmane faite par certains chefs ambitieux qui n'y voient qu'un instrument pour révolutionner à leur profit les riches contrées où nous voulons faire pénétrer notre civilisation et les produits de notre industrie. L'œuvre grandiose que la France a entreprise dans ces régions lointaines, et qui nous ouvrira le cœur du continent africain, n'a pas de plus mortel ennemi que l'islamisme.

Commandant Gallieni, «Mission dans le Haut-Niger et à Ségou», in *Bulletin de la Société de Géographie*, 3^e trimestre 1882, pp. 580-581.

A travers un commentaire libre du texte ci-dessus, analyser le rôle de l'Islam comme rempart face au projet colonial français en Afrique Occidentale au XIX^{ème} Siècle. Le propos sera illustré par des exemples précis.

